

Keizer Karel et le cochon chanteur...

Accompagné de quelques nobles, Keizer Karel humait l'air printanier dans le beau pays vert du Heysel, quand au sortir d'un bois il vit sur la route un couple singulier dont la vue le fit rire aux éclats : Un pataud tirait éperdument sur un licou, lequel licou étrangeait un rose et plantureux cochon, lequel cochon épouvanté hurlait horriblement, devinant qu'on le menait vers sa fin dernière qui est de boudins, côtelettes et jambons devenir. Cependant le pataud, ses yeux jaillis de la tête, vociférait d'obscures imprécations en un jargon redoutable. Et c'était, par le petit matin paisible, atroce et burlesque raffut. Alors, cessant d'objurger, le pataud caressa du cochon la hure et le flatta avec gentillesse, comme on fait aux femmes entêtées. Mais le pourceau ne voulut rien entendre et se mit posément sur son derrière, hurlant non moins. Ce que voyant, le pataud désespéra. Keizer Karel vint à l'homme et dit :

— « Je devine que cette bête, plus obstinée que ne fut jamais Flamand, ne bougera pas d'une patte !... J'ai un secret. Et vous verrez que l'animal trottera ! »

— « Voyons ! » dit le pataud. Et Keizer Karel empoigna vigoureusement la queue du cochon. Ce



dernier atterré se tint coi. Et son extrémité d'être maniée comme la manivelle d'un orgue, vitement et sans douceur. Pris de vertige, le goret devint blême et prestement détala dans la direction du vent. Le pataud se mit à sa poursuite. Mais transfiguré il se retourna, criant :

— « Grand merci, Seigneur!... Vous êtes fameux connaisseur en cochons, et il faut que vous ayez fait longtemps le métier!... »

MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE • TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS

• A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR. AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
• AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.



MICHEL DE GHELDERODE

L'HISTOIRE COMIQUE DE

Keizer Karel

TELLE QUE LA PERPETUERENT JUSQU'A NOS JOURS LES
GENS DE BRABANT ET DE FLANDRE TEXTE INTEGRAL
ET DEFINITIF. MIS EN IMAGES PAR ALBERT DAENENS
A L'ENSEIGNE DU CARREFOUR, AU CENT SOIXANTE-
QUATRE DE LA RUE DE L'INTENDANT. A BRUXELLES
AN DU SEIGNEUR MIL NEUF CENT QUARANTE-TROIS.

